

Le Journal des Arts

L'ACTUALITÉ DE L'ART ET DE SON MARCHÉ À TRAVERS LE MONDE

UN VENDREDI SUR DEUX | Numéro 194 | Du 28 mai au 10 juin 2004

FRANCE 5 € | BELGIQUE 5,5 € | SUISSE 11 CHF



PAROLES D'ARTISTE

Dans un entretien, Yan Pei-Ming parle de sa peinture, exposée à la galerie Anne de Villepoix et au Parc de la Villette

Page 13



EXPOSITION

Le Musée de l'Albertina, à Vienne, célèbre Rembrandt en mettant l'accent sur sa production graphique

Page 8



DOSSIER

À l'occasion du salon Bruneau, à Bruxelles, cinq pages consacrées au marché de l'art primitif et à ses acteurs

Pages 15 à 19

Un FRAC pour Metz

Créé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain de Lorraine vient de s'installer dans son nouveau bâtiment. Une demeure palatiale qu'il inaugure avec « White Spirit », une manifestation interrogeant la visibilité et la temporalité des œuvres d'art.

Page 3

Vienne : la concurrence des musées fait rage

Depuis la réouverture de l'Albertina et l'inauguration du Musée Liechtenstein au Gartenpalais, Vienne vit à l'heure des musées. Mais pour attirer le public, les diverses institutions de la capitale autrichienne se livrent une rude bataille.

Page 7

Fleurons du paysage flamand

De Joachim Patinir à Rubens, en passant par Paul Bril ou Brueghel de Velours, les plus grands maîtres du paysage nordique sont à l'honneur au Musée royal des beaux-arts d'Anvers, qui évoque l'évolution de ce genre entre 1520 et 1650.

Page 9

Le tableau le plus cher au monde

Le *Garçon à la pipe* de Pablo Picasso a créé l'événement lors des ventes d'art impressionniste et moderne de mai à New York. Le tableau a franchi le seuil historique et psychologique des 100 millions de dollars.

Page 23

Le monde idéal de Verner Panton



Verner Pantan, *Phantasy Landscape*, pièce centrale, Pantan Design, Basel

■ À l'initiative du Vitra Museum de Weil-am-Rhein, en Allemagne, la Saline royale d'Arc-et-Senans accueille une rétrospective consacrée à Verner Pantan (1926-1998). La cité utopique de Ledoux est un lieu parfait pour exposer les recherches d'un designer qui, du sol au plafond, a rêvé d'un intérieur idéal.

page 10

GALERIE PATRICE TRIGANO

4 bis, rue des Beaux-Arts - 75006 Paris
Tél. : 01 46 34 15 01 - Fax : 01 46 34 64 02

E-mail : artrigano@aol.com - www.officieldesarts.com/patricetrigano



MIRO

du 19 mai au 17 juillet 2004

Arcimboldo 2004

PARIS ■ Créé en 1998 par la fondation d'entreprise HP France et l'Association Gens d'images, le prix Arcimboldo récompense chaque année un travail utilisant les technologies numériques par une dotation de 10 000 euros et une exposition à la Maison européenne de la photographie, à Paris. C'est dans ce cadre que l'on peut découvrir aujourd'hui les peintures numériques de Florian Schneider. Le lauréat 2004 recourt à la palette graphique pour livrer des portraits « porcelainés » à l'androgynie troublante.

→ MEP, 57 rue de Fourcy, 75004 Paris, tél. 01 44 78 75 00. Jusqu'au 6 juin

Nouveau centre d'art en région parisienne

VERSAILLES ■ Située dans les nouveaux espaces de l'École d'architecture de Versailles, la Maréchalerie est un espace de 90 m² dédié aux expérimentations entre art et architecture. En liaison avec l'école, elle propose un atelier de production aux quatre artistes invités chaque année. Le centre d'art ouvre ses portes le 16 juin avec Emmanuel Saulnier. Suivront Jean-Luc Bichaud et Jan Kopp.

→ La Maréchalerie, place des Manèges, Versailles, tél. 01 39 07 40 00, www.versailles.archi.fr. Du 16 juin au 16 juillet.

Les jeux sont faits

ENGHIEN ■ Sous le titre de « Rien ne va plus », la 5^e Biennale d'art contemporain d'Enghien-les-Bains trace un parcours dans la ville au fil de créations réalisées pour l'espace public. Parmi celles-ci, une intervention de Daniel Buren, le *Bateau imaginaire* de Franz West et Heimo Zobernig ou encore une série de photographies de Jean-Luc Moulène sur la ville elle-même.

→ Biennale d'art contemporain d'Enghien-les-Bains, tél. 06 21 04 04 04, www.institu-enghien.org. Du 3 juin au 25 juillet.

□ Utilisée dans l'industrie pour créer maquettes et prototypes en trois dimensions (3D), la technique du prototypage rapide fait aujourd'hui l'objet de moult attentions. Le principe en est simple et plutôt magique : soit une machine, sophistiquée, qui, lorsqu'elle « ingurgite » un fichier numérique contenant toutes les informations d'élaboration d'un objet en 3D, est capable, en quelques heures à peine, de le fabriquer. On peut aisément la comparer à une imprimante à jet d'encre, laquelle, au lieu de dessiner un texte, ligne par ligne, construirait un objet, strate par strate, à la manière d'un mille-feuille. Il existe aujourd'hui plusieurs techniques de prototypage rapide, dont la stéréolithographie – superposition de couches de résine photosensible, qui polymérisent grâce à un laser – et le « frittage » de poudre – superposition, cette fois, de couches de poudre (métal, nylon, céramique, plastique...). Le prototypage rapide offre deux avantages. Il permet de produire des formes très complexes, difficiles voire impossibles à réaliser par usinage ou selon les techniques de moulage traditionnelles. Mais surtout, il réduit au minimum les étapes de la chaîne productive. D'où l'idée qu'ont eue certains designers d'utiliser cette technique pour fabriquer non plus des prototypes mais des produits finis.

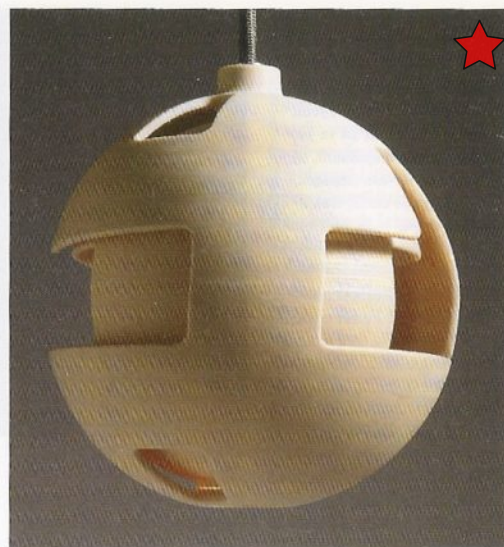
Apparence « pâte à sel »

En quelques mois, les projets se sont multipliés. L'an passé, à Milan, le designer italien Gabriele Pezzini avait, sous la houlette de la firme américaine DSM Somos, réuni trois confrères autour de la collection « Made in China », petits

En la poussière nous croyons



À gauche : Cynthia Viale, vase *Mikado*, pour la collection « In Dust We Trust » (OneOff), 173 x 173 x 174 mm. Temps de production : 21 heures. Prix : 1 300 euros.
À droite : Tomas Ortiz Ferrer et Maria Elena Martinez Fayo, suspension *Stratum*, pour la collection « In Dust We Trust » (OneOff), diamètre : 160 mm. Temps de production : 15 heures. Prix : 900 euros.



objets de consommation courante, réalisés en stéréolithographie, tels un verre, une clé anglaise ou un bougeoir. En janvier, au Salon du meuble de Cologne, le Finlandais Janne Kyttaanen et le Néerlandais Jiri Evenhuis ont, eux, exposé *Honey Buns*, un tabouret en alvéoles de résine. Enfin en avril, au Salon du meuble de Milan (lire le *Jda* n° 193, 14 mai 2004), deux nouveaux projets ont été montrés. D'un côté, la société belge Materialise a dévoilé la collection « .mgx », une dizaine de luminaires imaginés par le duo Kyttaanen-Evenhuis, Dan Yeffet et Naomi Kaempfer. De l'autre, la firme milanaise OneOff, fondée en 2002, a invité une vingtaine de jeunes designers du monde entier à réaliser la quarantaine d'objets

d'une collection baptisée « In Dust We Trust » [« En la poussière – ou poudre – nous croyons »]. Bijoux, vases, lampes... ont été conçus à partir d'un mélange de plâtre et de colle qui a nécessité plusieurs heures de gestation, quatre pour la bague *Money* d'Apostolos Poranidis, trente-cinq pour la suspension *NoPully* de Cristiana Giopato et Christopher Coombes. Au terme du processus, les objets enlevés sous la poudre sont d'abord « dégagés » au pinceau, tels des fossiles, puis enduits d'une résine pour être fixés. Le résultat est séduisant. Seul bémol : les pièces sont aussi délicates que de la céramique, et l'aspect rugueux de la poudre leur donne une apparence de « pâte à sel » qui amplifie encore cet air éthéré. Une vulnérabilité

qui d'ailleurs était déjà perceptible dans les produits en résine translucide, réalisés en stéréolithographie. Au final, cette fragilité confère à tous ces objets une allure étrangement abstraite, quasi virtuelle. C'est là, sans doute, le principal défaut du prototypage rapide. Mais la piste, aussi poussiéreuse soit-elle, est bel et bien ouverte.

Christian Simenc

NB : Les objets de la collection « In Dust We Trust » sont en vente sur le site www.industreal.it, de 160 euros pour une boîte à 2 100 euros pour un ventilateur.

Donnez-nous
vos avis
sur **Le Journal des Arts**

En répondant chaque mois à un rapide questionnaire sur internet, vous apporterez de précieuses informations à la rédaction pour améliorer le contenu du Journal des Arts



En remerciement, les lecteurs déjà abonnés recevront des hors-série, et les autres un abonnement gratuit d'un an

Pour vous inscrire : www.madmedia.fr/artclair/profil_jda.asp



"La Première", bronze, 230 x 100 x 60 cm

FENOSA

"La Première"

Dessins et Figures

Exposition du 3 juin au 30 juin 2004.

Galerie Nicolas Plescoff

Sculpture XIXe & XXe siècles
50, rue de Miromesnil
75008 PARIS
Tel : 01 43 12 88 60 - Fax : 01 43 12 88 61

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 14h à 18h.

"de Greuze à Picasso"

UNE DONATION POUR LE MUSÉE
Du 17 avril au 4 juillet 2004

HOTEL DIEU - MUSÉE GREUZE
21, rue de l'Hôpital - 71700 TOULOUSE-FRANCE
Renseignements : tél. 03 83 51 23 50